

et Rochambeau vers le sud, à la veille de la victoire finale. En 1782, au moment du traité de paix, elle regardait ce dernier acte comme le moyen de se rapprocher de l'Angleterre tout en se maintenant dans sa nouvelle situation d'indépendance.

Le groupe des treize États renfermait un peu moins de trois millions de blancs. Étaient esclavagistes, ceux du sud: Delaware, Maryland, les Virginies, les Carolines et la Géorgie. Outre la question nègre, de grandes différences existaient entre ces deux moitiés qui, vraiment, n'étaient pas faites pour aller ensemble.

Les délégués américains ont arrangé leur paix avec l'ancienne mère-patrie sans s'occuper de la France. Ils y ont mis une désinvolture qui paraîtrait naïve si l'on ne savait que tout chez eux procédait par calcul égoïste. Ils ont soigné leurs intérêts à outrance et avec des allures de mystère que Franklin couvrait de bonnes et suaves paroles qui trompèrent si bien la masse française, mais non pas les ministres de Louis XVI.

Le trésor anglais était vide. Il lui fallait payer l'indemnité de guerre en cédant du pays. Ses commissaires acceptaient les demandes à cet égard sans trop discuter. Le cabinet de Versailles laissa Franklin Adams et Jay agir et régler l'affaire sans aucunement y prendre part, tant et si bien que les trois Américains conclurent et signèrent le traité avant que de le faire connaître à Vergennes et avant que Londres et Versailles n'eussent terminé les préliminaires de leur propre traité. C'était d'un sans-gêne frisant l'insolence. Pourtant, combien de fois n'avait-il pas été entendu et compris que rien de tout cela ne se ferait séparément!

Franklin n'abandonna ses vues sur le Saint-Laurent qu'après une longue résistance et après avoir été laissé seul par Adams et Jay. Il leur représentait que la pêche de Terre-Neuve était une mince acquisition comparée à l'avenir du Canada. Adams, disait (août 1782) que, en effet, le Canada ferait bien l'affaire des Américains, si la France y consentait et en supposant que l'Angleterre dirait oui. Vergennes, de son côté, soutenait que si les Américains mettaient la main sur le Canada d'une manière quelconque, il faudrait finir par le leur laisser, ce qu'il ne désirait pas du tout.

La dernière mention du Canada eut lieu le 13 août 1782, pendant la rédaction des préliminaires qu'Oswald devait porter à Londres pour les faire examiner. Franklin voulait la cession de cette colonie. Adams et Jay étaient muets là-dessus. Oswald répondit, en substance: mon gouvernement ne m'a rien dit à ce sujet et je sais que le roi de France y répugne.

Enfin, les pêcheries furent concédées aux États-Unis et les territoires de l'ouest pareillement. De plus, les provinces du centre et du